

LE CALENDRIER DU WEBMASTER

Conférences, Expositions, Fêtes votives, Musique sacrée, Pèlerinages, Traditions provençales...

Calendrier du site www.webmaster2010.org



... un coup d'œil sur le calendrier

MAI 2020 _ Calendrier de confinement - la Vie exemplaire des Saints _ huit pages / édité le 29 avril 2020

date et lieu	Patronyme	Origines		Éléments biographiques
FETES DES SAINTS Lieu de naissance				
Vendredi 01 mai / ANATOT Tribu de Lévi, Israël	SAINT JEREMIE, LE PROPHETE (VIe s. av. J.-C.)	<i>Né d'une famille sacerdotale des environs de Jérusalem, il fut appelé par Dieu dès sa jeunesse.</i> PROPHETE (Israël)		Jérémie exerça son ministère prophétique au cours de la période tragique qui précéda la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor et la première déportation à Babylone. Par l'annonce d'une Alliance nouvelle, fondée sur la religion du coeur, et par sa vie d'abnégation au service de la Parole de Dieu, il apparaît comme une figure du Christ. Livre de Jérémie : https://www.aelf.org/bible/Jr/2 Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/6760/Saint-Jeremie--le-prophete.html
Samedi 02 mai / DAMANHOUR Egypte	SAINT ATHANASE D'ALEXANDRIE († 373)	<i>Issu d'une famille païenne, il est baptisé par le pape Alexandre qui l'ordonne diacre et le prend comme disciple. Il entre très jeune dans le clergé chrétien d'Alexandrie.</i> PATRIARCHE D'ALEXANDRIE (Egypte) PERE DE L'EGLISE		Prodigieusement intelligent, nourri de culture grecque, il était diacre lorsqu'il accompagna l'évêque d'Alexandrie au concile de Nicée (mai-juillet 325). Il y contribua à la condamnation de son compatriote Arius et à la formulation des dogmes de l'Incarnation et de la Sainte Trinité. Devenu évêque d'Alexandrie en 328, il fut dès lors et pour toujours, en butte à la persécution des ariens, semi-ariens et anti-nicéens de tout genre qui pullulaient en Égypte et dans l'Église entière, soutenus par les empereurs qui rêvaient d'une formule plus souple que celle de Nicée, Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1076/Saint-Athanase-d-Alexandrie.html
Dimanche 03 mai / BETHSAÏDE Galilée	SAINT JACQUES LE MINEUR (1 ^{er} siècle)	<i>Fils d'Alphée, né à Bethsaïde sur la rive nord du lac de Tibériade, il est considéré chez les Latins comme le même que le frère du Seigneur, surnommé le Juste.</i> UN DES DOUZE APOTRES DU CHRIST (Israël)		Il dirigea le premier l'Église de Jérusalem et, quand s'éleva le débat au sujet de la circoncision, se rangea à l'avis de Pierre de ne pas imposer le joug de la Loi juive aux disciples venant du monde païen; il couronna peu après son apostolat par le martyre. Martyrologe romain. Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1085/Saint-Jacques-le-Mineur.html
Lundi 04 mai / GAZA Palestine	SAINT SYLVAIN DE GAZA († 311)	<i>Sylvain était vraisemblablement un soldat romain converti au christianisme. Après avoir servi dans l'armée, il devint prêtre et puis fut élu évêque de Gaza où il convertit de nombreux polythéistes.</i> EVEQUE DE GAZA, MARTYR ET SES 39 COMPAGNONS (Palestine)		Homme doux et pacifique qui servit l'Église comme prêtre durant de longues années. Arrêté au moment des persécutions sous Dioclétien, il est envoyé avec quarante autres chrétiens. Comme tous les condamnés aux mines, il eut un œil arraché et un pied brûlé avec un fer rougi. Quand ils furent jugés "inutiles", en raison de leur état physique, on s'en "débarrassa" comme on le faisait pour tous les condamnés aux mines; ils furent décapités. Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Sylvain_de_Gaza https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1097/Saint-Sylvain-de-Gaza.html

<p>Mardi 05 mai / SANGERHAUSEN Saxe</p>	<p>SAINTE JUDITH († 1260)</p>	<p><i>Jutta von Sangerhausen, originaire de Saxe-Anhalt et devenue précocement veuve, quitta son pays et sa parenté pour rejoindre son frère qui était grand maître de l'Ordre Teutonique.</i></p> <p>FRANCISCAINE A KULMSEE (Poméranie)</p>		<p>Elle passa sa vie près son frère, à Kulmsee (aujourd'hui la ville polonaise de Chlemza, Poméranie), et prit l'habit monastique dans l'exercice des bonnes œuvres. Elle y fonda un monastère (tiers-Ordre franciscain) et l'hôpital Saint-Georges. Elle est patronne de la Prusse Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Judith_de_Kulmsee https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1101/Sainte-Judith.html</p>
<p>Mercredi 06 mai / MARCOUX Basses-Alpes</p>	<p>SAINT JACQUES CHASTAN († 1839)</p>	<p><i>Né le 13 vendémiaire an XII, aîné de 8 enfants, parents agriculteurs. Etudes à Digne puis petit séminaire d'Embrun en 1820. Il est ordonné prêtre le 23 décembre 1826 et célèbre sa première messe à Marcoux. A sa demande il entre au séminaire des Missions étrangères à Paris en 1827.</i></p> <p>MISSIONNAIRE EN COREE, MARTYR Le 6 mai 1984, à Séoul, le Pape Jean-Paul II canonisa les 103 bienheureux de Corée, dont 3 évêques et 7 prêtres de la Société des Missions Étrangères de Paris.</p>	 	<p>En avril 1827, il rejoint Bordeaux et embarque à destination de Macao. Pierre Maubant en 1835, puis Jacques CHASTAN en 1836 et enfin le nouveau vicaire apostolique, Laurent Imbert en 1837, réussissent à franchir la frontière interdite alors que trois jeunes coréens quittent leur pays pour aller se former au sacerdoce en Chine. Stimulés par la présence des prêtres, les conversions se multiplient, mais aussi les rumeurs concernant la présence d'étrangers dans le Royaume. Au printemps de 1839, le gouvernement déclenche une nouvelle persécution. Plus de cent personnes sont exécutées dont beaucoup de femmes et les principaux chefs de la chrétienté coréenne : Damien Nam, Augustin Yi, Augustin Yu, Paul Chong, Charles Cho. Dénoncé puis arrêté le 11 août, Mgr Imbert écrit bientôt à ses deux missionnaires de se livrer pour tenter d'enrayer la persécution. Après plusieurs semaines d'interrogatoires, les trois Français sont décapités à Séoul, le 20 septembre 1839. Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Chastan https://missionsetrangeres.com/salledesmartyrs/une-naissance-etonnante-la-coree-1784-1840/#3</p>
<p>Jeudi 07 mai / MUNICH (?) Bavière</p>	<p>BIENHEUREUSE GISELE († 1060)</p>	<p><i>Née d'une princesse de Bourgogne vers 985, elle reçoit une éducation chrétienne de la part de l'évêque Wolfgang de Ratisbonne, confesseur et conseiller de la cour ducale. Toute son enfance, elle voit son père en conflit presque constant avec la Hongrie. En août 995, son père meurt, laissant la Bavière à son fils aîné, le futur empereur Henri II. Gisèle est aussitôt fiancée à l'héritier de la Hongrie. Elle a alors une dizaine d'années.</i></p> <p>EPOUSE DE SAINT ETIENNE DE HONGRIE ET MERE DE SAINT ÉMERIC</p>		<p>Avec cette union, célébrée au château de Scheyern (début 996) les Hongrois cédaient le sud-ouest de la Moravie et le bassin de Vienne, de plus, ils acceptaient une évangélisation accrue du pays. En échange, la Bavière promettait la paix : la frontière fut stable durant neuf siècles. Avec son époux le roi saint Etienne de Hongrie, un prince d'une grande bonté et toujours d'humeur joyeuse, la première Reine de Hongrie participa à l'évangélisation de son pays. Veuve en 1038, elle vit bientôt Pierre, neveu et successeur de son époux, renier ses engagements vis-à-vis de lui et tyranniser les habitants, elle comprit. D'abord dépouillée de ses biens, elle finit par abandonner son pays d'adoption en 1045 pour regagner sa Bavière natale. Elle se retira au monastère de Niedernburg, à Passau, y prit le voile et en devint l'abbesse. Elle y mourut vers 1060. Son tombeau se trouve à Passau, en Bavière. Elle fut déclarée bienheureuse en 1975. Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Gisèle_de_Bavière https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1111/Bienheureuse-Gisele.html</p>
<p>Vendredi 08 mai / SANCY Seine-et-Marne</p>	<p>SAINT DÉsirÉ († 550)</p>	<p><i>Desiderius (Désiré ou Didier) est né dans une famille de la haute aristocratie franque en 512. Il est haut fonctionnaire des rois Clotaire et Childebert, fils de Clovis, avec le titre de cancellarius, ou gardien du sceau royal.</i></p> <p>EVEQUE DE BOURGES</p>		<p>En 538, Désiré succède à Arcade comme archevêque de Bourges. Son épiscopat est marqué par la conciliation et la paix : il parvint à concilier l'Anjou et le Poitou en guerre et à remettre la paix entre les tribus allemandes prêtes à s'entr'égorgier. Il participe à plusieurs conciles. En 549, il assiste au cinquième concile d'Orléans, où l'on rappelle la condamnation des hérésies de Nestorius (deux personnes dans le Christ : une divine, une humaine) et d'Eutychès (le Christ ne possède que la nature divine), déjà condamnées, l'une par le concile d'Éphèse en 431, l'autre par le concile de Chalcédoine en 451. Au retour du deuxième concile de Clermont, il meurt au château construit sur la motte de Salviacus, commune de Saint-Désiré. En Belgique, il est le patron des tisseurs de Liège. Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Désiré https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1116/Saint-Desire.html</p>
<p>Samedi 09 mai / THÉBAÏDE Egypte</p>	<p>SAINT PACÔME LE GRAND († 346)</p>	<p><i>Né vers 292 à Kénoboskion (actuelle Nag Hammadi) en Haute-Égypte, d'origine modeste, parlant uniquement le copte, il est élevé dans le paganisme. À vingt ans, il est enrôlé de force dans les armées impériales de Constantin contre les Perses. Vers 314, démobilisé et sans ressource, il est recueilli par des chrétiens à</i></p>		<p>Pacôme se fait baptiser, se met au service des pauvres et des malades, puis obéit à l'appel de la solitude en se faisant ermite pendant sept ans. Un jour qu'il se trouve à Tabennesi dans le désert, une voix mystérieuse lui dit: "Pacôme, reste ici, bâtis un monastère." Une autre fois, un ange lui dit: "Pacôme, voici la volonté de Dieu: servir le genre humain et le réconcilier avec Dieu." Pacôme a compris: on ne se sauve pas tout seul. Il bâtit un monastère pour aider d'autres hommes à trouver Dieu. Les disciples y viendront petit à petit. Pacôme rédige un règlement strict, "la Règle de saint Pacôme" et devient ainsi le père du monachisme communautaire ou cénobitique.</p>

		Thèbes. FONDATEUR DU CENOBITISME CHRETIEN (Egypte)		Refusant, par humilité, de devenir prêtre, il continue à fonder et à multiplier les monastères chez les coptes de la Haute-Égypte. Il meurt lors d'une épidémie qui frappe les couvents égyptiens en 346. Saint Pacôme est fêté le 15 mai par les Eglises d'Orient. Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Pacôme_le_Grand https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1127/Saint-Pacome-le-Grand.html
Dimanche 10 mai / SAINT-MARTIN-DU-CROT Berry	SAINTE SOLANGE († 880)	<i>Dans le Berry, Solange était une petite bergère d'une grande beauté. L'humble jeune fille, qui voulait se consacrer pleinement à Dieu, refusa d'épouser le fils du comte de Poitiers.</i> MARTYRE DE LA PURETÉ Sainte Solange est la seconde patronne du Berry.		Le jeune comte voulut l'enlever de force, il la prit sur son cheval mais la belle paysanne se débattit si énergiquement qu'au passage d'un ruisseau, elle l'y fit tomber avec elle. Il espéra que l'eau lui permettrait de mieux accomplir son forfait. Elle sortit pour s'enfuir, il la poursuivit et, de rage, l'ayant rattrapée, lui trancha la tête. La légende rapporte que la tête de Solange, bien que séparée du reste du corps, invoqua encore trois fois le saint Nom de Jésus. Toujours selon la légende, Solange, décapitée, prit sa tête dans ses mains et la porta jusqu'à l'église Saint-Martin... Sources : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1131/Sainte-Solange.html
Lundi 11 mai / SAINTES Saintonge	SAINTE ESTELLE DE SAINTES (IIe siècle)	«Gouverneur de la région de Saintes, son père était un Romain de naissance illustre; sa mère descendait d'une antique et puissante famille de druides. La curiosité de son esprit cultivé la plaça sur le chemin de saint Eutrope, premier évêque de la région. Après avoir entendu ses enseignements, Eustelle demanda le baptême, fut baptisée par lui et consacrée à Dieu. VIERGE		Comme elle se refusait à tous les prétendants et qu'elle s'obstinait dans sa Foi, son père la fit mettre à mort dans les arènes de Saintes. Son corps fut enterré dans le tombeau même de saint Eutrope, à qui elle avait donné, peu de temps auparavant, la sépulture. Le nom de sainte Eustelle était si populaire dans la région charentaise que les évêques de La Rochelle et Saintes la choisirent pour patronne de la jeunesse chrétienne. La forme latinisée Estelle (étoile) est due au poète Frédéric Mistral, qui mit le mouvement félibrige sous la patronage de la sainte. Car, dit-il, « <i>tels que les rois Mages, reconnaissant par là l'influx mystérieux de quelque haute conjoncture, nous saluâmes l'Étoile qui présidait au berceau de notre rédemption.</i> » (Mémoires et récits, 1919) Sources : wikipedia et https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1133/Sainte-Estelle.html
Mardi 12 mai / LARISSA Grèce	SAINTE ACHILLE DE LARISSA († 330)	<i>On trouve mention de La présence d'Achille, pèlerin à Jérusalem au tombeau du Christ et à Rome aux tombeaux des Apôtres. C'est dans la Ville éternelle qu'il reçut la grâce de la prédication apostolique.</i> EVEQUE DE LARISSA EN GRECE		De retour dans son pays, saint Achille, surnommé Le Thaumaturge, fut un évêque très attentif aux pauvres, aux malades et aux étrangers. Il administra son diocèse avec un grand soin pastoral, un zèle admirable signalé par toutes les vertus, il évangélisa la population païenne. Il était présent au concile de Nicée en 325. Il est fêté le 12 mai en Occident, remplaçant saint Pancrace de Rome dans le nouveau Sanctoral comme deuxième saint de glace, et le 15 mai en Orient. Il est le patron de la ville de Larissa (Thessalie) en Grèce et de l'île qui porte son nom sur le petit lac Prespa. Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/2131/Saint-Achille-de-Larissa.html
Mercredi 13 mai / FATIMA Portugal	NOTRE-DAME DE FATIMA	<i>Notre-Dame est apparue couronnée d'or sur la tête, manteau blanc, mains jointes, rosaire, six mois consécutifs, du 13 mai au 13 octobre 1917.</i> <i>Les jeunes voyants étaient âgés de 7 à 10 ans : François Marto (1908-1919), Jacinthe sa sœur (1910-1920) béatifiés le 13 mai 2000, ainsi que leur cousine Lucie dos Santos née en 1907 (1907-2005).</i> <i>François et Jacinthe, emportés par la pandémie grippale dite "grippe espagnole", ont été canonisés le 13 mai 2017. Un procès en béatification est en cours pour Sr Lucie.</i> <i>En 1960, le monde attendait la révélation du 3^e secret de Fatima, mais le pape Jean XXIII refusa de dévoiler la parole mariale, contrairement à la demande de Notre-Dame.</i>		En 1916, un ange, se présentant comme l'Ange de la Paix, est apparu aux jeunes pasteurs, leur a appris la « prière de l'Ange » et conclut : « <i>Priez ainsi, les Coeurs de Jésus et de Marie sont attentifs à la voix de vos supplications.</i> » Il leur apparut à deux autres reprises. Le 13 mai 1917, Notre-Dame leur apparut vers la Cova de Iria, leur demanda de réciter le chapelet pour la paix du monde et la fin de la guerre. Le 13 juin, Notre-Dame annonce à François et Jacinthe leur fin prochaine, et à Lucie une longue vie car Jésus veut établir dans le monde la dévotion à son Cœur Immaculé. Les enfants sont submergés par une lumière immense. Le 13 juillet, plus de 4000 personnes s'étaient déplacé à la Cova de Iria : les enfants eurent une vision terrible de l'enfer, des démons et des âmes tourmentées, Notre-Dame leur dit que la guerre va finir, mais que si on ne cesse d'offenser Dieu, une autre pire encore commencera sous le règne de Pie XI ; pour empêcher cela Elle viendra demander la consécration de la Russie à son Cœur Immaculé et la Communion réparatrice des 1 ^{ers} samedis du mois. Le 13 août les enfants sont en prison, la maçonnerie locale voulant liquider cette affaire mariale au plus vite. Le 19 août, Notre-Dame dit aux enfants que beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles. Le 13 septembre, entre 25 et 30.000 personnes sont présentes, Notre-Dame annonce aux enfants qu'en octobre, Notre Seigneur viendra ainsi que Notre-Dame des Douleurs, Notre-Dame du Carmel et saint Joseph avec l'Enfant-Jésus ; Il bénira le monde. Elle annonce aussi un grand miracle.

		<p>NOTRE-DAME, proclamée par Pie XI patronne principale de la France le 22 mars 1922 : " ... <i>Nous déclarons et confirmons que la Vierge Marie Mère de Dieu, sous le titre de son Assomption dans le ciel, a été régulièrement choisie comme principale patronne de toute la France auprès de Dieu, avec tous les privilèges et les honneurs que comportent ce noble titre et cette dignité.</i>"</p> <p>Voir https://fmd.org/Blog/In-Altum/Numero-86/La-Vierge-Marie-et-la-France</p>		<p>Le 13 octobre, malgré la pluie, plus de 50.000 personnes sont venues de loin pour assister au prodige, la Sainte Vierge se présente comme Notre-Dame du Rosaire, demande qu'on construise une chapelle en son honneur et que le chapelet soit toujours récité, annonce que la guerre va se terminer, qu'il faut cesser d'offenser Dieu ... A 13H30, soit midi précisément puisque l'heure légale avait 90mn d'avance sur l'heure solaire, la pluie cesse soudainement, les nuages se dispersent et dans le ciel bleu le soleil se met à tourner en lançant des gerbes de lumière ... La "Danse du soleil" dura dix minutes et fut observée à 40 km à la ronde, la foule terrifiée croyait à la fin du monde, on priait et on se convertissait, puis tout s'arrêta, et les vêtements trempés par la pluie étaient devenus secs instantanément ! Le miracle annoncé avait eu lieu à l'heure dite.</p> <p>Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Notre-Dame_de_Fatima</p> <p>Lire : <i>La guerre de la franc-maçonnerie contre Fatima</i>, Augustin Delassus, Ed. Saint-Rémi 2014</p>
<p>Jeudi 14 mai / JUDEE Israël</p>	<p>SAINT MATTHIAS (1^{er} siècle)</p>	<p><i>Matthias, Apôtre, avait suivi le Seigneur Jésus depuis son baptême par Jean jusqu'au jour où le Christ fut enlevé au ciel; aussi fut-il choisi par les Apôtres, après l'Ascension du Seigneur, pour prendre la place du traître Judas, être compté au nombre des Douze et devenir témoin de la Résurrection.</i></p> <p><i>(Martyrologe romain)</i></p> <p>APOTRE (1^{er} siècle) Fêté le 9 août par les Eglises d'Orient.</p>		<p>Au premier chapitre des Actes des Apôtres, il est rapporté qu'après l'Ascension de Jésus, l'apôtre Pierre, au milieu d'une assemblée de frères de quelque 120 personnes, proposa que quelqu'un prit la place de Judas pour devenir avec les autres témoins de la Résurrection du Christ (Ac.1:22). Il fallait que le nouvel apôtre fût choisi parmi ceux qui les avaient accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a marché à notre tête (Ac.1:21) On proposa deux candidats, Joseph dit le Juste et Matthias, qui furent départagés par tirage au sort, et c'est Matthias qui fut ainsi désigné. Avec les autres il reçut le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte.</p> <p>D'après Nicéphore Calliste (Historia eccl. 2 40), Matthias prêcha la bonne parole en Judée, puis en Ethiopie (comprise comme un synonyme pour la Colchide) et fut crucifié en Colchide.</p> <p>Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Matthias_(apôtre) https://nominis.cef.fr/contenus/saint/975/Saint-Maxime.html</p>
<p>Vendredi 15 mai / LAMPSAQUE Asie Mineure</p>	<p>SAINTE DENISE († v.250)</p>	<p><i>Martyre avec ses compagnons les saints Pierre, André et Paul à Lampsaque dans l'Hellespont.</i></p> <p>VIERGE, MARTYRE EN TURQUIE</p>		<p>Au proconsul qui l'invitait à sacrifier à la déesse Vénus, Pierre répliqua: "<i>Il est plus nécessaire et plus glorieux pour moi d'offrir le sacrifice de l'adoration au Dieu vivant et véritable.</i>"</p> <p>Denise, apprenant que l'un des accusés, Nicomaque, venait d'apostasier, s'écria: "<i>Il s'est perdu à jamais dans l'autre monde.</i>" Les gardes s'aperçurent ainsi que cette jeune fille de 16 ans était chrétienne. Elle fut arrêtée, torturée puis décapitée.</p> <p>Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1159/Sainte-Denise.html</p>
<p>Samedi 16 mai / PORT-LE-GRAND Ponthieu, près d'Abbeville</p>	<p>SAINT HONORÉ († 600)</p>	<p>Honoré naquit au village de Port-le-Grand. Sa famille, selon les Bollandistes, était une des premières du pays. Quand ce jeune homme annonça à sa nourrice qu'il voulait devenir prêtre, elle était en train de faire cuire son pain. "<i>Et quand ma pelle aura des feuilles, tu seras évêque !</i>" se moqua la brave femme. Sous ses yeux ébahis, la pelle se mit à reverdir. En mémoire de ce miracle, associé à la préparation du pain, les boulangers l'ont choisi pour patron.</p> <p>EVEQUE D'AMIENS</p>		<p>Profondément vertueux, à l'écoute des petites gens, secourant les indigents, il succéda à St Béat, en tant que 8^e évêque d'Amiens. La tradition rapporte qu'un dimanche de Pâques, comme Honoré célébrait la Messe à la cathédrale Notre-Dame des Martyrs, dans ce qui est aujourd'hui le quartier Saint-Acheul d'Amiens, il vit apparaître, dans une nuée lumineuse, la main du Christ qui, saisissant l'hostie, le communia, renouvelant ainsi, la grâce accordée, lors de la Cène, aux apôtres.</p> <p>Les armoiries de l'abbaye de Saint-Acheul portent une main en souvenir de ce miracle.</p> <p>Saint Honoré évangélisa des contrées où la foi chrétienne était encore mal connue et il obtint d'innombrables conversions. Au cours d'une de ses visites épiscopales, il mourut à Port-le-Grand. C'était le 16 mai 600. Il fut enterré dans son village natal ; son corps fut placé sous le maître-autel d'une église bientôt bâtie en son honneur.</p> <p>Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Honoré_d'Amiens https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1168/Saint-Honore.html</p>
<p>Dimanche 17 mai / VILA-REAL Aragon</p>	<p>SAINT PASCAL BAYLON († 1592)</p>	<p><i>Pascal Baylon est né en Espagne dans un ménage de modestes cultivateurs. Tout petit, il manifeste une grande attirance pour l'église, où le conduit sa mère, et reste de longues heures en prière devant le tabernacle. Ses parents le placent comme berger. En gardant ses bêtes, il prie sans cesse, avec une particulière dévotion pour la Sainte Vierge.</i></p>		<p>N'étant pas accepté dans la vie religieuse à cause de son manque d'instruction, il se place comme berger près du couvent pour participer aux offices, au moins de loin, quand sonnait la cloche. Finalement, il peut entrer comme frère convers chez les Franciscains et il y remplit la tâche de portier. Il rayonnait par son amabilité et sa douceur envers tous ceux qui se présentaient à la porte du couvent. Beaucoup de gens pour cette raison venaient lui demander conseil, même des prédicateurs qui estimaient que sa théologie était celle du cœur et non pas celle d'un intellectuel. Maltraité par les Huguenots au cours d'une mission dans la France déchirée par les guerres de religion, il leur pardonna en disant que c'est pour servir Dieu qu'ils l'avaient ainsi traité.</p>

		FRERE MINEUR EN Espagne Nommé patron des Congrès eucharistiques par le Pape Léon XIII		Après sa mort, les miracles se multiplièrent sur sa tombe. Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Pascal_Baylon https://nominis.ccf.fr/contenus/saint/1175/Saint-Pascal-Baylon.html
Lundi 18 mai / VÄSTMANLAND Suède	SAINT ERIC DE SUÈDE († 1160)	<i>Erik ou Éric est un noble originaire du Västmanland et ses droits au trône semblent provenir de son mariage avec Christine († 1170) fille unique du prince danois Björn Jernsida et de Catherine Ingesdotter, fille du roi Inge l'Ancien.</i> ROI DE SUEDE Patron de la ville de Stockholm		Successeur du roi de Suède Smercher en 1141, il montra un grand soin pour l'administration de la justice. Il usa de toute son influence pour évangéliser ses sujets par la codification des lois de son royaume qu'il rédigea dans un esprit chrétien, sans vouloir les forcer à la conversion. Il travailla à la conversion des Finlandais et envoya saint Henri comme évêque en Finlande pour y propager la foi du Christ. Les ayant subjugués, il décida de conquérir la Finlande, autant pour l'expansion de son domaine que pour y porter l'Évangile. Il fut assassiné en haine de la Foi par les Danois à la sortie d'une messe, le 18 mai 1160, à Turku, port du sud-ouest de la Finlande. Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Éric_IX_de_Suède https://nominis.ccf.fr/contenus/saint/1177/Saint-Eric-de-Suede.html
Mardi 19 mai / TREGUIER Duché de Bretagne	SAINT YVES SANT ERWAN († 1303)	<i>Yves Hélorly de Kermartin naît dans une famille noble au manoir de Kermartin, sur la paroisse de Minihy. Son grand-père est chevalier, son père, Hélorly, est damoiseau. Orphelin très jeune, il est élevé par sa mère. Puis il s'en vient à l'Université de Paris. Très doué, il y étudie les arts, c'est-à-dire les lettres, la théologie pour être prêtre, et le droit. Ayant parachevé ses études dans la prestigieuse faculté de droit d'Orléans, il revient au pays. YVES ELORY, PRETRE ET JUGE EN BRETAGNE Patron de la Bretagne</i>		On le nomme à la fois curé de Trédrez, petite paroisse près de Saint Michel en Grèves et official (juge ecclésiastique) à Tréguier. Sous l'influence de moines franciscains avec qui il a de longues discussions sur la perfection et la pauvreté, il se décide à partager ses ressources avec les pauvres. Juge, il assume ses fonctions dans un esprit de conciliation et de justice et, gratuitement, se fait le conseiller ou le défenseur des plaideurs démunis, gardant, sous les attaques parfois acerbes de ses collègues d'en face, une joyeuse égalité d'humeur. Fidèle à l'exemple des saints, saint Martin entre autres, à une vie de prière centrée sur l'Eucharistie et l'étude de l'Écriture Sainte, il s'adonne aussi à la prédication, souvent dans plusieurs paroisses le même jour, et à l'assistance spirituelle. Sa maison, le manoir de Minihy, devient un abri pour les pauvres. On l'appelle 'le prêtre saint'. Après sa mort, il connaîtra un culte populaire très fervent, en Bretagne et bien au-delà. Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Yves_Héory_de_Kermartin https://nominis.ccf.fr/contenus/saint/1186/Saint-Yves.html
Mercredi 20 mai / SIENNE Toscane	SAINT BERNARDIN DE SIENNE SAN BERNARDINO DA SIENA († 1444)	<i>Bernardino est né à Massa Maritima d'une illustre famille de Sienne, les Albizeschi. Orphelin, il est élevé par son oncle. Très doué il fait de savantes études. Très pieux, il appartient à une confrérie de prière. Sa charité s'exprime pleinement au cours de l'épidémie de peste qui ravage la ville en 1400. Il a 20 ans et tel est son dévouement qu'on lui confie la direction provisoire de l'hôpital.</i> FRERE MINEUR Patron des professions de marketing et publicité		En 1402, il entre chez les Franciscains, y devient prêtre et son prieur lui donne la charge de la prédication. Ce sera désormais sa vocation principale. Saint Bernardin parcourt toute l'Italie, prêchant sur les places publiques car les églises sont trop petites. Parfois ce sont des milliers de personnes qui s'écrasent pour l'entendre et qui l'entendent parfaitement malgré l'épaisseur de la foule, tant sa voix est forte. Il parle d'une manière concrète, directe, alerte, insistant sur la vie chrétienne et sur la primauté absolue du Christ. Vie mystique, vie morale et vie sociale sont, chez lui, inséparables. Il aura également un rôle important dans la transformation de l'ordre franciscain connue sous le nom de "réforme de l'observance". En 1433, Bernardin accompagne l'empereur Sigismond de Luxembourg à Rome pour son couronnement. Il se retire peu après à Capriola pour composer une série de sermons. En 1444, malgré son mauvais état de santé, Bernardin décide d'évangéliser le royaume de Naples. Trop faible pour marcher, il se déplace sur un âne. Après avoir traversé l'Ombrie il est pris par la fièvre et forcé de s'arrêter à L'Aquila dans les Abruzzes. Il meurt la veille de l'Ascension, le 20 mai 1444. Après des funérailles d'une splendeur sans précédent, son corps est enterré à l'église des conventuels. Les miracles se multiplient à la mort du saint : la tradition populaire lui attribue plus de deux mille guérisons miraculeuses. Il est canonisé en 1450. Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernardin_de_Sienne https://nominis.ccf.fr/contenus/saint/1151/Saint-Bernardin-de-Sienne.html
Jeudi 21 mai / NAISSUS Mésie (Sud de la Serbie)	SAINT CONSTANTIN 1 ^{ER} LE GRAND († 337)	<i>Flavius Valerius Aurelius Constantinus est le fils de Constance Chlore, qui devient le César de Maximien Hercule en 293. Hélène, la mère de Constantin, une femme de « basse extraction », exerçant la profession de stabularia selon Ambroise de Milan, est répudié lors de l'élévation de Constance Chlore au titre de César.</i>		Pendant que son père guerroye en Gaule et en Bretagne, Constantin reçoit une bonne éducation à Nicomédie, à la cour de Dioclétien, puis de son successeur Galère. Parallèlement, il reçoit aussi une bonne préparation à la carrière militaire. Il s'élève vite dans la hiérarchie, et différentes sources célèbrent ses exploits sur le champ de bataille. Constantin Ier est proclamé 34 ^e empereur romain en 306 par les légions de Bretagne (actuel sud de la Grande-Bretagne), son règne durera 31 ans. Il rappelle sa mère et la comble d'honneurs. On ne sait qui des deux devint chrétien le premier et convertit l'autre. L'empereur mène une politique militaire, religieuse et économique profondément réformatrice, qui lui permet de réunir sous son

		<p>EMPEREUR ROMAIN</p> <p><i>Le 28 octobre 312, veille de la bataille du pont Milvius, Constantin voit le trophée d'une croix de lumière dans les cieux, portant l'inscription "Par ce signe, tu vaincras" (In hoc signo vinces). Ensuite, le Christ de Dieu lui apparut dans son sommeil avec le même signe et lui ordonna de réaliser l'image qu'il avait vu dans les cieux et de s'en servir comme image lors de tous ses engagements contre ses ennemis." (Eusèbe, "Vie de Constantin", 1, 27-28.)</i></p>		<p>unique autorité un Empire romain affaibli et divisé. Il se débarrasse des empereurs Maxence en 312 (bataille du pont Milvius) et Licinius en 324 (bataille d'Andrinople). Il établit la liberté de culte individuel, l'édit de Milan (313) met fin aux persécutions des chrétiens. Il convoque le concile de Nicée en 325, mettant fin provisoirement fin aux dissensions des Églises d'Orient, bâtit à Rome une basilique sur le tombeau de Pierre. Sainte Hélène veut voir la Terre Sainte, retrouve ce qu'elle pense être les reliques de la croix, fonde des basiliques à Bethléem et au Mont des Oliviers. Il instaure une monnaie stable (le solidus, 312), développe l'administration centrale, défend les frontières de l'Empire contre les Francs, les Alamans, les Sarmates, les Goths et les Sassanides. Il fonde en 330 une nouvelle capitale à son nom, Constantinople (actuellement Istanbul).</p> <p>Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Constantin_1er_(empereur_romain) https://nominis.ccf.fr/contenus/saint/1190/Saint-Constantin-1er-le-Grand.html</p>
<p>Vendredi 22 mai / ROCCAPORENA Ombrie, Italie</p>	<p>SAINTE RITA (MARGUERITE) DA CASCIA († 1457)</p>	<p><i>Margherita, fille unique d'Antonio Manchini et d'Amata Ferri, naît à Roccaporena, hameau de Cascia, dans le diocèse de Spolète. Selon la légende, un essaim d'abeilles blanches aurait tournoyé autour du bébé endormi dans le berceau le lendemain du baptême. Elles lui posaient du miel dans la bouche, sans lui faire le moindre mal. La famille était plus étonnée qu'inquiète. À Laerne (Belgique), on peut voir une statue de sainte Rita entourée d'abeilles. Toute jeune, elle veut se consacrer à Dieu contrairement au projet de ses parents.</i></p> <p>VEUVE, MONIALE Elle est la "Sainte des causes désespérées"</p>		<p>Elle se laisse marier à Fernandino, un homme violent dont elle a deux fils. Elle est une épouse et une mère sans reproche. Mais les querelles de clans sont féroces dans l'Italie du XVe siècle. Fernandino est assassiné après 18 ans de vie conjugale pendant lesquelles la douceur de Rita a peu à peu converti à la paix et à la charité le mari brutal. Lorsque Rita voit que ses deux fils, pour venger leur père, sont prêts à assassiner à leur tour, elle supplie Dieu de les rappeler à lui plutôt que de les laisser devenir assassins. Dieu exauça sa prière, ils sont emportés par une épidémie de peste. Demeurée seule, Rita s'emploie à réconcilier les clans ennemis, pardonnant aux assassins, avant d'entrer chez les Augustines de Cascia à l'âge de 36 ans.</p> <p>Elle a une vie mystique intense et reçoit les stigmates de la Passion. Une épine de la couronne du Christ devant lequel elle priaît se serait détachée pour venir se fixer sur son front. C'est pourquoi on la représente avec une plaie incurable au front. Stigmatisée par cette marque, elle supporta l'épreuve qu'elle avait demandée. A sa mort, les miracles se multiplient sur son tombeau, faisant naître un culte populaire qui se répand rapidement.</p> <p>Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Rita_de_Cascia https://nominis.ccf.fr/contenus/saint/1200/Sainte-Rita-%28Marguerite%29-da-Cascia.html</p>
<p>Samedi 23 mai / AUTUN Morvan</p>	<p>SAINT DIDIER DE VIENNE († v.607)</p>	<p><i>Né à Autun, (Saône-et-Loire), il part très jeune en 558 rejoindre Namatius évêque de Vienne. En 570, c'est l'évêque Philippe qui le fait entrer dans le clergé de son église. En 586, il devient diacre sous saint Vére (II/III), à qui il succède en 596.</i></p> <p>EVEQUE DE VIENNE Sisebut, roi wisigoth d'Espagne (612-621), écrit une petite biographie sur Didier intitulée "De Vita et passione Sancti Desiderii."</p>		<p>Brunehaut gouvernait l'Austrasie pour le compte de son petit-fils, roi nominal de 15 ans. Didier, soutenu par le pape saint Grégoire le Grand, s'élevait contre les mœurs et les scandales de la cour. Pour le faire taire, la reine convoqua un concile à Châlons-en-Bourgogne et y fit comparaître une certaine Justa qui se plaignait d'avoir été violée par saint Didier selon un témoin, domestique de la cour royale. Les évêques de la province de Lyon déposèrent leur collègue, mais trois ans plus tard, la reine troublée par la mort des deux accusateurs, fit revenir Didier qui n'en continua pas moins à admonester la vieille criminelle qui n'arrêtait ni ses débauches ni ses tueries.</p> <p>Pour en finir, Brunehaut envoya trois brigands nommés Beffan, Galifred et Betton à Priscianicum (Saint-Didier-sur-Chalaronne qui allèrent tirer saint Didier de sa cathédrale et le tuèrent à coups de pierres.</p> <p>Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Didier_de_Vienne https://nominis.ccf.fr/contenus/saint/1204/Saint-Didier-de-Vienne.html</p>
<p>Dimanche 24 mai / PORT DES NAMNETES Armorique</p>	<p>SAINTS DONATIEN ET ROGATIEN († v. 304)</p>	<p><i>Ils seraient les fils d'Aurélien, premier magistrat de la cité, qui réside à l'extérieur de la ville. Donatien, le cadet, est baptisé (probablement par saint Similien, troisième évêque de Nantes, qui leur survécut), alors que son frère aîné, Rogatien, est catéchumène. La propriété familiale, une villa gallo-romaine, abrite le premier sanctuaire chrétien édifié à Nantes, à l'endroit où s'élève aujourd'hui la basilique Saint-Donatien-et-Saint-Rogatien.</i></p> <p>MARTYRS A NANTES Patrons de la ville et du diocèse de Nantes, ils</p>		<p>Les minutes du procès et le récit du passionnaire racontent que, dénoncés comme chrétiens, ils sont arrêtés et comparaisent devant le préfet impérial, gouverneur de la province, qui leur demande de sacrifier aux idoles. Devant leur refus, ils sont soumis à la torture du chevalet et passent leur dernière nuit à prier ensemble. Rogatien regrette de mourir sans être baptisé mais son frère le rassure, lui disant que le sang de son martyre tiendrait lieu de baptême. Ils sont fouettés, transpercés par la lance d'un licteur et décapités, au matin du 24 mai de l'an 304, selon la tradition, en un endroit hors de l'enceinte de la ville. (Acta Sanctorum des Bollandistes)</p> <p>Leur culte se répand dans toute la vallée de la Loire, en Bretagne et jusqu'à Orléans, où leurs reliques sont déplacées au moment des invasions normandes, puis déposées au IXe ou au Xe siècle dans la basilique Saint-Donatien, déplacées en 1092 dans la cathédrale de Nantes dans une châsse en or et argent. Ces reliques sont dispersées lors de la Révolution.</p> <p>Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Donatien_de_Nantes</p>

		sont couramment appelés les <i>Enfants nantais</i>		https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1209/Saints-Donatien-et-Rogatien.html
Lundi 25 mai / JOIGNY Bourgogne	SAINTE MADELEINE-SOPHIE BARAT († 1865)	Son père était un petit vigneron à Joigny en Bourgogne. Elle reçut sa formation de son frère prêtre qui avait onze ans de plus qu'elle et qui était un homme étrange. Il lui apprit à fond le grec et le latin, ne lui passait rien, la giflant à l'occasion, lui interdisant toute effusion de cœur et toute récréation. A vingt ans, elle arrive à Paris FONDATRICE DE L'INSTITUT DES RELIGIEUSES DU SACRE-COEUR		A Paris, elle rencontre un jésuite, le père Varin qui la sauve en devenant son père spirituel. Il rêvait d'un institut voué à l'éducation chrétienne des jeunes filles du "monde", de la noblesse et des bourgeois enrichis. Avec elle, dès l'année suivante, les Dames du Sacré-Cœur comme il les appela, eurent un pensionnat à Amiens en Picardie. En 1815, l'institut reçut ses constitutions, calquées sur celles des jésuites. Madeleine-Sophie passe son temps sur les routes pour fonder et visiter. Elle est pendant 63 ans la mère supérieure de la Société du Sacré-Cœur de Jésus : 98 maisons sont nées en France et à l'étranger. C'était une éducatrice à qui il suffisait de faire le contraire de ce qu'elle avait subi de son frère: " <i>épanouir et libérer les âmes au lieu de les tyranniser et corseter</i> ". Elle a été canonisée par Pie XI en 1925. Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Madeleine-Sophie_Barat https://www.paris.catholique.fr/741-Sainte-Madeleine-Sophie-Barat.html https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1216/Sainte-Madeleine-Sophie-Barat.html
Mardi 26 mai / FLORENCE Toscane	SAINTE PHILIPPE NERI († 1595)	<i>Philippe est né à Florence Il est le 3^e enfant de Francesco di Filippo da Castelfranco, notaire, et de Lucrezia de Mosciano, fille d'un menuisier. Durant son enfance, Florence connut des turbulences politiques liées aux ambitions de la Maison de Médicis, qui avait été au pouvoir avec Côme de Médicis, puis Pierre II. Après l'épisode théocratique du dominicain Girolamo Savonarole (1494-1498), les Médicis sont revenus au pouvoir en 1512 et ont donné un pape à l'Eglise, Léon X (Giovanni de' Medici), élu en 1513.</i> FONDATEUR DE L'ORATOIRE		Philippe Néri présente cette étonnante combinaison d'une piété nourrie des Pères du Désert, avec un ministère actif, spécialement auprès de la jeunesse. Chez lui, la bonne humeur, voire l'hilarité, s'allie à l'évangélisme le plus limpide. S'étant laissé élever à la prêtrise, il y gagna les plus fervents de ses jeunes convertis. La communauté qu'ils formèrent autour de lui, tire son nom: ' <i>l'Oratoire</i> ', des soirées de très pieuses mais très libres et très joyeuses méditations dont il était l'animateur. Ce saint étonnant qui allie à la culture la plus raffinée une sainteté évangélique et une bonne humeur qui ne se refuse pas à la mystification, enchantera ses compatriotes contemporains puis ravit en France, au siècle suivant, ceux qui fonderont à leur tour l'Oratoire de France: le futur cardinal de Bérulle et le Père de Condren. Et si même un sceptique aussi inguérissable que Goethe a pu se sentir un dévot de saint Philippe sans en arriver à partager la foi, il est tout aussi typique qu'un grand universitaire d'Oxford, J.H. Newman, converti lui pour de bon, n'ait pas cru pouvoir se mettre à une autre école que celle de saint Philippe Néri. Pour son action auprès des jeunes et sa gaieté contagieuse il fut, avec saint François de Sales, l'un des saints préférés de saint Jean Bosco. Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_Néri https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1227/Saint-Philippe-Neri.html
Mercredi 27 mai / ROME Italie	SAINTE AUGUSTIN DE CANTORBERY († 604)	<i>Augustin était prier du monastère de Saint-André du Mont Coelius, l'une des sept collines de Rome quand le pape saint Grégoire le Grand vint le soustraire à la paix du cloître. Le pape se souciait fort du salut des Anglo-Saxons, ces barbares païens qui avaient envahi le brumeux pays des Bretons et que ces Bretons refusaient d'évangéliser. Pour eux, ils étaient leurs occupants envahisseurs. Avec 40 compagnons, moines comme lui, saint Augustin est envoyé par le pape en Angleterre.</i> EVEQUE DE CANTORBERY		La mission romaine reçoit l'appui d'Ethelbert, roi du Kent dont la femme est chrétienne. Il les installe à Cantorbéry. La ferveur et l'éloquence des moines romains impressionnent le roi qui demande, à son tour, le baptême. Saint Augustin échoua par contre auprès des Celtes chrétiens du pays de Galles par manque de tact selon saint Bède le Vénérable. Lorsqu'il convoqua leurs évêques pour les amener à le reconnaître comme primat nommé par le pape et à adopter la liturgie romaine, il crut bon de rester sur son siège au lieu d'aller à leur rencontre. Les clercs bretons, irrités par l'ingérence de ces moines romains dans leur pays, repartirent sans rien céder. Saint Augustin continua d'opérer de nombreuses conversions chez les Anglais et fonda le siège de Cantorbéry dont il devient l'évêque. Son exemple inspire par la suite les missionnaires anglo-saxons qui retournent sur le continent à partir de la fin du VII ^e siècle pour convertir les peuples encore païens du royaume franc. Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Augustin_de_Cantorbéry https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1228/Saint-Augustin-de-Cantorbéry.html
Jeudi 28 mai / AUTUN Duché de Bourgogne	SAINTE GERMAIN DE PARIS († 576)	<i>Né d'Éleuthère et d'Eusébie à Autun, il échappe à la mort lorsqu'il est enfant. La mère de son cousin Stratidius veut l'empoisonner pour ravir son héritage, mais la servante donne par erreur le poison à Stratidius. Après des études à Avallon, il est, durant quinze ans, moine dans une petite communauté locale.</i>		Il fut ordonné diacre puis prêtre par l'évêque d'Autun, Agrippin. Le successeur de ce dernier, Nectaire, le nomma abbé de Saint-Symphorien d'Autun, mais les moines ne sont pas enchantés de cet abbé qui donne leur pain aux pauvres. Le roi de Paris, Childebart, fils de Clovis et de sainte Clotilde, le découvre et se prend d'amitié pour lui. Voilà saint Germain évêque de Paris. Il s'y illustre par une série de guérisons miraculeuses ou non, par la libération systématique des prisonniers et des esclaves. Il fonde aussi l'abbaye de Sainte-Croix-Saint-Vincent qui deviendra Saint-Germain des Prés. Son action en faveur des parisiens ne s'arrêta pas avec sa mort.

		EVEQUE DE PARIS		Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Germain_de_Paris https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1232/Saint-Germain-de-Paris.html
Vendredi 29 mai / LOOSDORF Autriche	SAINTE URSULE LEDOCHOWSKA († 1939)	<i>Née en 1865 Julie Marie Ledóchowska est l'une des neuf enfants d'une famille noble polonaise où trois membres de la fratrie feront carrière dans l'Église catholique. Son père est un magnat polonais, tandis que sa mère, la comtesse Joséphine Salis-Zizers est issue de la noblesse suisse. Après une éducation à domicile elle est admise au couvent des Ursulines, à Cracovie, où sa famille était rentrée trois ans plus tôt.</i> FONDATRICE DES URSULINES DU CŒUR DE JESUS		Elle fonde à Pniewy près de Poznan, quelques années plus tard, une nouvelle congrégation religieuse, les "Ursulines du Cœur de Jésus" pour rayonner l'Évangile. A 42 ans, elle part à Saint-Petersbourg pour y exercer son apostolat. En 1914, obligée de quitter la Russie, elle continue en Scandinavie et elle est appelée à Rome par le pape pour y établir sa congrégation. C'est dans la Ville éternelle qu'elle conclut son existence terrestre. Canonisée le 18 mai 2003 par Jean-Paul II. Mémoire obligatoire en Finlande - facultative au Danemark. Sa dépouille incorrompue a été inhumée dans la chapelle de la maison-mère de la congrégation, à Pniewy. En 2010, les religieuses de sa fondation sont au nombre de 810, réparties dans 12 pays d'Europe centrale, mais aussi au Brésil, au Canada et aux Philippines. Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Ursule_Ledochowska et https://nominis.cef.fr/contenus/saint/7145/Sainte-Ursule-Ledochowska.html
Samedi 30 mai / DOMREMY Duché de Bar, Lorraine	SAINTE JEANNE D'ARC († 1431)	<i>Fille d'humbles paysans de Lorraine, elle entendit des voix mystérieuses alors qu'elle n'avait que 13 ans. Pendant trois ans, Saint Michel, Sainte Catherine et Sainte Marguerite lui demandèrent de libérer la France et de faire sacrer le roi à Reims.</i> SAINTE JEANNE D'ARC, VIERGE Patronne secondaire de la France. Une loi française du 10 juillet 1920 institue « la Fête Jeanne d'Arc, fête du patriotisme », le deuxième dimanche de mai, « jour anniversaire de la délivrance d'Orléans »		A Chinon, premier prodige, le roi donne une armée à cette bergère de 16 ans, ignorante des lois de la guerre. En huit jours, au début du mois de mai, elle délivre Orléans assiégée depuis sept mois. En juillet, Charles VII est sacré roi à Reims. Après les réussites difficiles, vint le temps des épreuves. Le roi abandonne Jeanne ; un an après Orléans, elle est faite prisonnière à Compiègne, livrée aux Anglais, passe un an en prison, courageuse, héroïque dans sa pureté devant les tentatives des soldats. Sous prétexte qu'elle s'habille en homme, elle est condamnée comme hérétique au terme d'un procès inique mené par l'évêque Pierre Cauchon, missionné par l'Anglais. Seuls lui restent la foi et l'encouragement de ses voix. Elle meurt sur un bûcher à Rouen, brûlée vive à 19 ans, le 30 mai 1431. Le pape calixte III demande la révision du procès. Le jugement, prononcé le 7 juillet 1456, déclare le premier procès et ses conclusions nuls, non avens, sans valeur ni effet et réhabilite entièrement Jeanne et sa famille. La « Pucelle d'Orléans » est canonisée le 30 mai 1920. Sources : http://www.roquepertuse.org/variables/ste-jeanne-darc.pdf https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1137/Sainte-Jeanne-d-Arc.html
Dimanche 31 mai / VILLE DE JUDA Royaume de Judée	VISITATION DE LA VIERGE MARIE	<i>La Mère de Dieu ne pouvait contenir la joie de l'annonce qui lui avait été faite. Elle va rejoindre sa cousine Elisabeth, enceinte comme elle. Et Jean-Baptiste partage cette allégresse en tressaillant dans le sein de sa mère. La fête de la Visitation commémore la sainte rencontre de deux enfants à naître et le Magnificat de Marie qui jaillit de son exultation.</i> SAINTE MARIE, MERE DE DIEU		La fête de la Visitation commémore un épisode de l'Évangile selon Luc : la visite que rend Marie, enceinte du Christ, à sa cousine Élisabeth, enceinte de Jean Baptiste. « En ces jours-là, Marie partit et se rendit en hâte vers le haut pays, dans une ville de Juda. Elle entra chez Zacharie et salua Élisabeth. Or, dès qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein et Élisabeth fut remplie du Saint Esprit. Alors elle poussa un grand cri et dit : "Tu es bénie entre les femmes, et béni le fruit de son sein ! Et comment m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? Car, vois-tu, dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein. Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur (Lc 1:39-45) !" » Cette fête fut établie en 1263 par saint Bonaventure pour les Franciscains. Elle fut étendue à toute l'Église en 1379 par le pape Urbain VI. Le concile de Bâle, lors de sa session du 10 juillet 1441, la confirma. Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Visitation_de_la_Vierge_Marie https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1252/Visitation-de-la-Vierge-Marie.html

Sources d'information :

- > <https://nominis.cef.fr/contenus/saint/calendrier/simple/2020/5.html>
- > <http://lespelerinagesdeprovence.org/>
- > sites de divers diocèses
- > wikipedia